

MUSEUM NOMADE D'HISTOIRES NATURELLES

REALISE ET MIS EN SCENE PAR CYRIL KARENINE



ENTRE'SORT

Poético-Scientifique

Presse

16

22/02/2016 Sud Ovest

Cognaçais

BASSAC

Cyril Karénine en résidence à la Grange

Cyril Karénine, artiste plasticien sculpteur, est actuellement en résidence à Bassac, dans la Grange à côté de l'abbaye, invité par Scènes en lames, une association d'arts et d'émotions croisés, il installe son «Muséum nomade d'histoires pas naturelles».

Ce muséum est avant tout une plongée dans l'univers de l'artiste. Sculpteur, il travaille «les résidus de l'activité humaine» pour leur donner une seconde vie, un second sens. Passionné des arts de rue, il souhaite démystifier l'art et l'artiste et créer un échange avec le public. Alors son muséum n'est pas une exposition mais un véritable spectacle d'art vivant.

Arrivé à Bassac depuis décembre, il installe toute la scénographie. Et c'est dans ce souci de créer une passerelle entre le public et les œuvres que ces sculptures ou ces machines extraordinaires sont devenues interactives et mécaniques. L'artiste a voulu aller plus loin en créant toute une histoire autour de son muséum.

Inauguration le 7 avril

Ce Nantais d'origine, inspiré par Jules Verne, a souhaité un espace clos et intime proche des cabinets de curiosités. «Ces petits musées d'histoire naturelle kitsch et désuets mais remplis de poésie», explique-t-il. Le synopsis du spectacle est une



Cyril Karénine au milieu de son Muséum. PHOTO SÉVERINE GAILLE

immersion totale dans cet univers : François-René Dubuisson, a ouvert son muséum au public le 15 août 1810. Depuis, cinq générations se sont succédé. Le passage, en 1996, d'une surface d'exposition de 200 à 24 m², a nécessité de faire des choix cornéliens dans les collections.

Ce fut l'occasion pour le nouveau conservateur, Théophile Dubuisson d'assumer un certain goût pour la poésie, l'hétéroclisme et l'inédit afin de vous présenter une sélection très originale couvrant des domaines des histoires pas-naturelles rarement exposées. Théophile va ac-

cueillir le public en incarnant tour à tour, les employés qui œuvraient au muséum lorsqu'il était enfant. L'artiste souhaite que les gens, par cette visite, retrouvent leur âme d'enfant. Dans ce projet, l'artiste a été accompagné par Didier Grolleau, menuisier, et Sarah Tasfar qui a son auto-entreprise de diffusion et soutien au spectacle vivant.

L'inauguration est prévue à Bassac le 7 avril à partir de 18 h 30, puis ce muséum est nomade est donc pour vocation de voyager, il s'installera donc le 30 avril à Saint-Sauvant, le 19 juin à Lignières-Sonneville et le 29 juillet à Jarnac.

Presse



Cyril Karénine, dans son Muséum nomade d'histoires pas naturelles à La Grange. Photo CL

Un muséum nomade d'histoires pas naturelles

Cyril Karénine, alias le professeur K, propose une bulle poétique inspirée de Jules Verne. Inauguration prévue le 7 avril à Bassac.

La Grange, à Bassac, siège de l'association De Scènes en Landes chère à Catherine Bourgeois, devient un lieu de résidence pour des artistes locaux. Depuis décembre 2015, Cyril Karénine, plasticien-sculpteur charentais, y crée le «Muséum nomade d'histoires pas naturelles», un entre-sort d'arts vivants, une bulle poétique inspirée de Jules Verne, dans un espace de 24 m², aménagé avec le soutien de Didier Grolleau, menuisier, et Sarah Lasfar, chargée de la diffusion. Le projet est soutenu par le Département, le Pays Ouest Charente et Emmaüs.

Passionné depuis son enfance par les créations de machines extraordinaires, de chimères, de marionnettes, Cyril travaille des résidus de l'activité humaine: pièces métalliques, bois, cuir, pour leur donner une seconde vie, un second sens. Passionné également des arts de la rue, ce projet est «une invita-

tion à un moment de lâcher prise, un instant où l'adulte redevient un enfant, et où l'enfant nourrit son imaginaire en partageant le sien. Créer une nouvelle forme entre l'art plastique et le spectacle vivant», explique Cyril Karénine.

Une sorte de salle d'accouchement à rêves

Le synopsis est simple: «Cette belle collection est une source féconde d'instruction et de découvertes utiles pour nos jeunes concitoyens», telles sont les paroles du créateur du premier muséum, François-René Dubuisson, ouvert au public en août 1810, sur un espace de 200 m². Cinq générations plus tard, le nouveau conservateur, Théophile Dubuisson assume un certain goût pour la poésie, l'hétéroclite et l'inédit, afin de présenter une sélection originale d'histoires «pas naturelles» cou-

vrant des domaines rarement exposés. «Riche de mes rencontres avec des metteurs en scène, j'ai ressenti le besoin d'incarner moi-même un personnage qui accompagnerait ces machines extraordinaires», confie Cyril Karénine. Pour que l'univers se complète, il fallait que ce soit un personnage, en costume incarnant l'inventeur de ces machines uchroniques. Ainsi est né le professeur K, dans un espace clos, intime, une sorte de salle d'accouchement à rêves, rappelant ces cabinets de curiosité, ces petits musées d'histoire naturelle kitch et désuets, remplis de poésie. De là est sorti ce projet, dont l'inauguration est prévue le 7 avril à partir de 18h30 (1).

(1) Première sortie officielle du Muséum, le 30 avril à Saint-Sauvant (17); le 19 juin à Lignières-Sonneville (journée des métiers d'arts); le 29 juillet à Jarnac. Contacts: Sarah Lasfar (06 84 76 99 39) et Catherine Bourgeois (06 70 13 87 69).

Presse

L'association Aranea a voulu finir en beauté

RÉCOLLETS Quatre artistes se réunissent pour une dernière exposition, jusqu'à samedi prochain

PHILIPPE MÉNARD
pmenard@sudouest.fr

« C'est notre chant du cygne », Président de l'association Aranea, Cyril Karénine l'annonce tout de go. L'exposition posée jusqu'à samedi, salle du Prieuré, au couvent des Récollets, constitue un dernier sursaut avant l'extinction des feux. « Chacun est pris par ses projets personnels. Et c'est un sale temps pour la culture. On n'a pas l'énergie de se battre pour aller décrocher des subventions », poursuit le plasticien.

L'Association pour le rassemblement des artistes et des nouvelles expressions artistiques (Aranea) est née en 2011, sur les cendres du Salon artistique cognacais. Cyril Karénine et ses comparses voulaient insuffler un vent de nouveauté, en faisant une toile entre les disciplines, et en organisant une « biennale de l'art contemporain » à Cognac. Il y en a eu deux éditions, avec un succès honorable : plus de 5 000 visiteurs en 2011, environ 4 000 en 2013.

Selor, retour au bercail

Cet événement a mis en lumière certains artistes du cru discrets ou méconnus, tel Julien Dorelle, et a nourri les connexions entre les créateurs d'ici et d'ailleurs, notamment en dressant des passerelles avec Salines. Mais tout cela supposait un gros travail, reposant pour beaucoup sur la secrétaire à tout faire, Morgan Pautrizel. « Pour continuer, on se sentait qu'il fallait qu'on se tourne vers les partenaires privés. C'est un gros boulot, et pas forcément notre état d'esprit », observe-t-elle. « On ne regrette rien. On a mené de beaux projets, créés du réseau et appris plein de choses. Cela ne nous empêchera pas de nous retrouver par la suite », commente Cyril Karénine.



David Selor, Pierre-Marie Tardat, Torus et Cyril Karénine, les piliers d'Aranea partagent les murs des Récollets. (PHOTO ENA)

« On ne regrette rien. On a mené de beaux projets, créés du réseau et appris plein de choses »

Pour cette dernière exposition, il a réuni deux autres « historiques » d'Aranea, Pierre-Marie Tardat et Torus, et convié un « petit nouveau », David Selor. « Un vrai homme ! C'est une exposition de Pierre-Marie Tardat, il y a cinq ou six ans, qui a servi de dédic pour moi, et qui m'a amené à travailler sur toile », commente David Selor issu du « graffiti ».

Âgé de 27 ans, il a posé ses valises dans un atelier à Bourg-Charente, où il accueille régulièrement des expositions. « Je suis parti un an à Bordeaux faire les Beaux-Arts, mais ce n'est pas mon truc. Je n'aime pas la grande ville, je suis bien mieux ici »,

sourit celui qui navigue entre pincesaux et bombes à peinture. Après avoir semé son emblématique personnage de grand chien jaune sur plusieurs murs de Cognac, il commence à attaquer d'autres territoires.

Projet en avant-première

Cyril Karénine, lui, dévoile pour la première fois aux Récollets un échantillon de son nouveau projet, « Le Museum nomade d'histoire naturelle ». Le sculpteur ne s'y cantonne plus à l'acier, réunissant dans l'esprit d'un cabinet de curiosités des machines issues de l'aventure précédente, le « Professeur Ka » et des objets de toutes sortes recoués avec humour. L'expérience de la « Maison Guidon » lui a aussi donné le goût d'aller vers une mise en scène plus théâtralisée.

Pierre-Marie Tardat présente, pour sa part, une dizaine de toiles figuratives, dans un univers onirique. En

marginé de son travail créatif, il intervient beaucoup dans les écoles, et songe à étendre son champ aux adultes. À 36 ans, il dirait converser toute sa motivation, poussé par la fraîcheur d'artistes plus jeunes comme David Selor.

La bande est complétée par Torus, 44 ans. Salarié dans une maison de négoce, il a assez peu exposé dans la ville. Après avoir travaillé les monochromes, il a glissé de l'acrylique dans ses encres pour peindre ses grands portraits de femmes, torse nu et fier, pleines de caractère. « J'aime l'esprit du collectif. Aranea a servi de liant. Maintenant, j'aimerais pouvoir exposer plus souvent, trouver d'autres visiteurs », confie-t-il. L'histoire d'Aranea s'achève, mais la passion de ses membres reste fertile.

Cyril Karénine, Pierre-Marie Tardat, David Selor et Torus, jusqu'à samedi, salle du Prieuré aux Récollets. Entre 10h et 18h, de 10 heures à midi et 14 à 18 heures.

EXPOSITION



Repro. CL

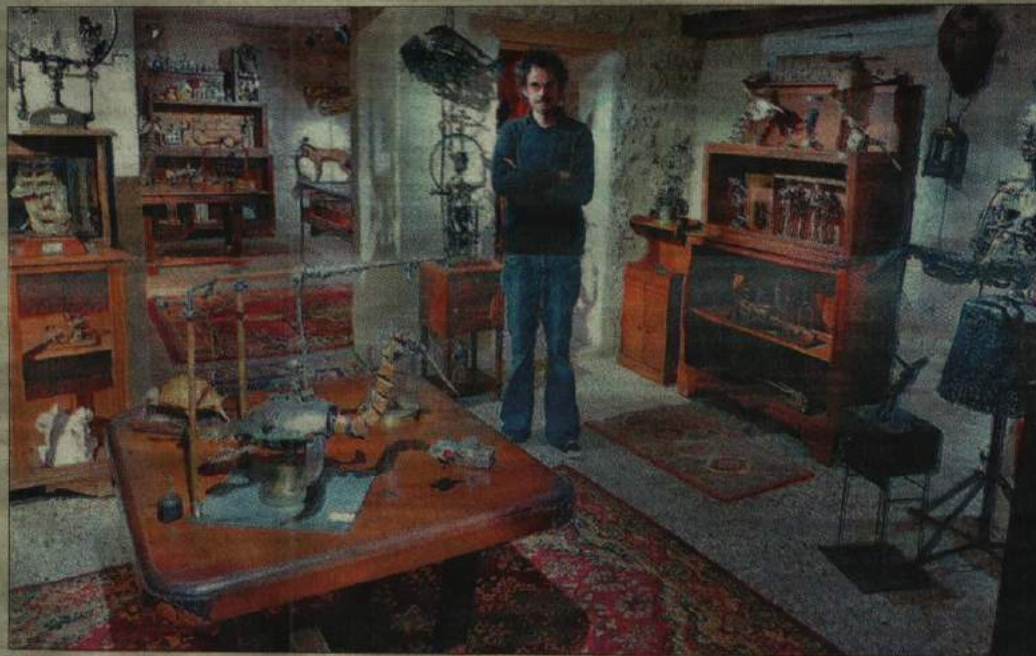
Les chimères de Cyril Karénine à Soëlys

« C'est un museum nomade, un cabinet de curiosités, d'histoires pas naturelles... » Cyril Karénine, plasticien et sculpteur, notamment avec l'association Papitou, a travaillé avec des enfants pour créer, lors d'ateliers de peinture et autres pâtes à sel tout un univers chimérique qui s'expose gratuitement demain mercredi, de 10h à 18h, à Soëlys. Le public pourra admirer les œuvres sur le parvis de Soëlys, où des travaux de peintures sur fond musical seront présentés. Un livre illustré sera disponible pour 10€. Tél. 05 45 97 87 25.

C.L. 12 JUL. 2016

Presse

Expo Univers fantasmagorique à Champniers



Cyril Karénine, alias Théophile Dubuisson, au milieu de son surprenant «Muséum nomade d'histoires pas naturelles». Photo CL

On y entre par la porte d'une ancienne armoire à glace des années 30, comme Alice entre au Pays des Merveilles de l'autre côté du miroir. Le visiteur se retrouve alors dans l'univers onirique et envoûtant de Cyril Karénine, plasticien et comédien nomade. Les trois salles d'exposition de la médiathèque Lucien-Deschamps sont méconnaissables, fermées vers l'extérieur pour reconstituer le *Muséum d'histoires pas naturelles*, construit comme les cabinets de curiosités d'autrefois. Des sculptures métalliques mobiles, des machines extraordinaires, des animaux chimériques sortis de l'imagination de l'artiste. Les étiquettes vieilles à l'ancienne sont plus

vraies que nature et font plonger le visiteur dans un monde irréel, souligné par les éclairages, très étudiés. Contrairement aux musées, le visiteur est invité à tourner les manivelles de ces objets insolites.

Des visites commentées auront lieu le mercredi 7 décembre à 15h et le samedi 10 décembre à 10h30. Elles seront effectuées par l'artiste avec ses anecdotes poético-scientifiques, drôles et farfelues, mais toujours poétiques.

Gérard MATHÉ

«Muséum d'histoires pas naturelles», exposition jusqu'au 14 janvier, à la médiathèque de Champniers. Gratuit.
Vernissage demain soir à 18h.

Presse

La belle aventure du Muséum de Cyril Karénine se poursuit

La dernière création du plasticien cognaçais va s'exporter en Espagne. Une belle récompense pour l'artiste et son spectacle insolite.

Gilles BIOLLEY
g.biolley@charente63bre.fr

Il sera demain après-midi dès 14h à La Cale, au chevet du dragon de fer du rond-point de Crouin appelé à se refaire une beauté, dans le cadre d'un événement participatif organisé avec les habitants du quartier.

Une œuvre réalisée en 2010 avec le concours des élèves du lycée professionnel Louis-Delage, œuvre dont Cyril Karénine est l'auteur et qui l'a fait connaître aux yeux du public cognaçais.

Sept ans ont passé depuis, au cours desquels ce plasticien cognaçais de talent a fait son chemin jusqu'à s'exporter hors de nos frontières.

«Le Muséum nomade d'histoires pas naturelles», son dernier projet, a en effet été retenu pour figurer à l'affiche du festival international de cirque Cir & Co à Avila, en Espagne, au mois de septembre.

«Une très belle et très bonne surprise, une première date hors de France pour ce Muséum comme une première pour l'un de mes projets d'ailleurs», se réjouit l'intéressé, ravi de cette opportunité qui pourrait bien de fait en entraîner d'autres.

Quand la curiosité n'est pas un vilain défaut

Une belle récompense qui couronne le succès déjà entrevu lors du passage en terres charentaises de ce «Muséum» né à l'hiver 2015 dans la lignée du précédent, «les machines extraordinaires du professeur K».

«J'avais l'envie de prolonger cet univers uchronique et onirique construit autour de sculptures métalliques interactives. Pour le compléter plus en avant, j'ai alors imaginé cet espace clos, intime, une sorte de salle d'accouchement des rêves dans laquelle on les retrouverait au milieu d'une collection de chimères que j'ai travaillées à partir de vrais animaux», explique-t-il.



Le beau voyage du Muséum et de ses sculptures métalliques se poursuit pour le plasticien cognaçais Cyril Karénine.

Photo CL

Un espace de poche, de 24 m² sous chapiteau, à l'inspiration Jules Verne, bâti comme un cabinet de curiosités à la fois loufoque et mystérieux, sensible et généreux, bourré de poésie. Un lieu insolite à découvrir à la manivelle, à la lampe de poche parfois, où petits et grands sont invités à entrer par l'armoire, à lâcher prise, pour vivre un voyage immobile dans lequel la curiosité n'est pas un vilain défaut, l'imaginaire ouvert à tous les vents, la folie douce.

Cyril Karénine se charge de les y guider si besoin, dans le costume de Théophile Dubuisson, gardien du lieu descendant de François-René Dubuisson, créateur en 1810 de ce «Muséum nomade d'histoires pas naturelles» qui, avant de franchir les Pyrénées, repassera sur

”

J'avais l'envie de prolonger cet univers construit autour de sculptures métalliques interactives.

les routes charentaises cet été au château de Villebois-Lavalette (du 30 juin au 2 juillet) et à La Cale de Cognac le 12 décembre prochain. En attendant, on peut le découvrir en partie à travers une jolie vidéo de présentation diffusée sur la page Facebook de l'artiste.

■ SOYAUX

Quand la science rencontre la poésie

Sil y a une exposition qui faut s'empresser d'aller voir à Soyaux, c'est celle du plasticien et sculpteur Cyril Karenine. «Muséum nomade d'histoires pas naturelles» a pris ses quartiers au premier étage de Soëlys et invite le visiteur à pénétrer dans un monde imaginaire où la science flirte avec la poésie de l'art. «Objets inanimés avez-vous donc une âme?» (Lamartine). Sans aucun doute on y croit en pénétrant dans l'univers de l'artiste. Passée la porte de l'armoire, Cyril Karenine emmène le visiteur dans un musée mystérieux où plus d'une centaine d'objets recyclés retrouvent une seconde vie. «*En sortant, vous devez avoir 10 ans*», commente l'artiste.

Un univers inspiré par la jeunesse

Machines extraordinaires, marionnettes, animaux empaillés ou dans le formol d'un bocal sombre, la visite est un délicieux retour à l'enfance. Dans les musées en général, on ne peut pas toucher. Ici, on peut s'amuser à faire fonctionner les machines, les marionnettes ou les animaux articulés, tourner les manivelles. Le plasticien récu-



Le plasticien et sculpteur Cyril Karenine a invité le public à un voyage imaginaire.

Photo CL

père, chine des objets insolites à qui il offre un nouveau visage, une fonction, comme la machine qui révèle le clown qui est en chacun. Celle qui fait tourner la tête ou la grenouille conteuse. «*Tout cet univers est inspiré par ma jeunesse. J'allais souvent au musée de Nantes que j'adorais et j'aimais le mystère caché derrière les collections. La naissance de mon fils m'a ra-*

mené à l'enfant que j'étais. J'ai mis deux ans pour aboutir à ce muséum nomade, que je déplace dans toute la France et l'Espagne aussi», indique Cyril Karenine qui réside depuis peu à Jarnac.

Exposition visible jusqu'au 30 mars, pour tous les âges; entrée libre du lundi au vendredi de 9h à 19h, Espace Topaze à Soëlys; renseignements 05 45 97 87 21

Presse

exposition

Cyril Karenine

Un p'tit musée dans la tête

- Le plasticien cognçais présente à Champniers son «musée nomade»
- Génial bric-à-brac de machineries et de bestioles fantastiques
- Ce créateur est un peu fou, mais il nous soigne.

Thierry CORDEBOUR
t.cordebour@lefigaro.fr

Si vous n'avez encore jamais vu une tortue de Cornouailles, un oiseau animal mi-sauterelle mi-croque, un renard-buffle plus vrai que nature, l'effacement d'une peinture qui court les plaines ou le plus petit boa du monde, il faut venir au «musée nomade d'histoire non naturelle», qui s'est installé à la médiathèque de Champniers jusqu'au 14 janvier. Son conservateur, Théophile Dubois, très dragueur avec sa redingote et sa barbichette, vous présente dans ce lieu-séjour hallucinant où l'imagination défile le réel. On est le vent et le fan? C'est tout l'art du conservateur, alias Cyril Karenine. Il invente et plante des cognçais, de faire tourner son monde en boutique avec ses collections qui évoque bien les «vieux musées français, humeur et plus, présente en malin.

«Enfant, j'ai été fasciné, pour ne pas dire traumatisé, par le vieux musée de Nantes, ses insectes, et ses monstres.



Musée nomade, la tortue de Charles se découvre au musée.



Cyril Karenine dans son musée à Champniers, savez le qu'il ne milie des prototypes et des animaux fantastiques.

Photo: Véronique

Dans ce lieu culturel de nulle part, le visiteur peut actionner d'incroyables prototypes inventés, peints, et dans les siècles derniers, et présentés à Champniers et ailleurs. On est prêt à gubler les explications alambiquées du créateur devant ses fantastiques constructions que l'on actionne avec des poignées, manettes et autres pédales. Notamment, la marionnette qui manipule une marionnette, la machine à écrire de la musique ou le petit vélo dans la tête. «Mes amis, mais ce musée est ma thérapie», sourit Cyril Karenine, qui masque derrière son humour pinot un remarquable talent.

«Mon fils, mon tuteur»

L'artiste nantais devient charcutier en 2009, plonge depuis quatre ans pour alimenter ses musées, ses insectes, et ses monstres. «Enfant, j'ai été fasciné, pour ne pas dire traumatisé, par le vieux

musée de Nantes, ses insectes, ses monstres.» Le traumatisme a été profond, jusqu'à ressurgir, à l'approche de la quarantaine, pour succéder de ce cabinet de curiosités, ce petit théâtre de l'absurde dénommé à Champniers. Cyril Karenine a un complexe de chat, son propre fils de six ans, qui joue papa petit dans le club de préscolaire. «Il est mon meilleur, le plus aimé, j'étais qui je suis et l'enfant que j'étais», s'amuse le sculpteur. «En fait, je fabrique mes propres jouets, c'est du bonheur.» Dans son musée, quelques objets sont dévoilés. Simone, la maman de Bambi, n'a pas été tuée, seulement blessée. Les enfants peuvent un «soin» de renouveau en dévorant la tête bandede la bête. On apprend aussi que ce n'est pas une petite souris mais deux, qui mettent une pièce sous l'oreille quand on perd une dent. «Vous imaginez une seule souris transporter une pièce de 5 francs? Hélas! Non non, Mère Théophile. On découvre encore l'Inkarnat stylo à bille qui n'a jamais fonc-



Le chat-boy aime japper des dents.

tionné, mais qui aurait inspiré le Baron Ble. A chaque objet-objet son anecdote. Et on se prend au jeu, on tremble, on s'émerveille, comme des gamins. Pourtant, la première œuvre créée en Charante par l'artiste, une famille étrange, relevait plus de l'émotion que du rire. Ces mystérieux personnages de bois avaient fait sensation aux Sables-d'Olonne en 2008. On les retrouve dans la case voisine de la médiathèque de Champniers. Jusqu'en 2007? Remontez en 2007? Mignotte en 2007? Au visiteur troublé de retracer le parcours. En silence. Ces étranges magnifiques rappellent qu'avant de manipuler le métal, Cyril Karenine sculptait le bois avec la même redoutable délicatesse. Cette famille se sert de sa main comme un repère. En 2009, il découvre la Charante par hasard, au gré d'une intervention à Remilleux de sa technicienne d'épouse. Ils ne sont pas mariés. «J'ai aimé le charme et on trouve ici une activité culturelle exceptionnelle», dit-il.



Le moulin à deux têtes, une des nombreuses créations oniriques du créateur.

Des l'année suivante, cette fois pour Coup de Chauffe, le nouveau venu réalise avec des lycéens le grand dragon bleu, puis rouge, et bientôt espagnol, qui trône toujours sur un rond-point de Cognac, première trace d'un artiste qui n'a pas fini de surprendre son monde. Du coup, à Champniers, on s'interroge: est-ce que le dragon-bleu, que l'on fait vivre avec une manivelle, est l'enfant naturel du serpent de Fer de Cognac? Un mystère de plus à résoudre dans ce musée qui défile l'enfance avec légèreté et ingéniosité.

À noter

Musée nomade d'histoire non naturelle, médiathèque de Champniers jusqu'au 14 janvier. Ouvert mardi et samedi de 10 à 18, mercredi et samedi de 10 à 13, de 10h à 18h15, 10€ de tarif.